

Lorsque le rêve vire au cauchemar : de quelles compétences les spécialistes ont-ils besoin pour mobiliser les ressources des familles réfugiées ?

Dr Fana Asefaw

Zentrum für Kinder- und Jugendpsychiatrie und
Psychotherapie, Clenia Littenheid AG, Schweiz

Forum Questions familiales de la COFF, 20 juin 2017, Berne
Fuir son pays : la famille est-elle une ressource ou un fardeau ?

Agir au lieu de se résigner

- Concours de nombreux facteurs : difficultés de compréhension linguistique et culturelle, différences entre les méthodes d'éducation et les modèles de société
- Concentration sur les déficits des familles réfugiées, sur les limites individuelles des migrants et les obstacles structurels
- Cette présentation vise à sensibiliser les spécialistes à la situation particulière des réfugiés

Il s'agit de susciter la curiosité et d'inciter à aborder les différentes perspectives tant dans la réflexion que dans l'action

Accès aux consultations psychiatriques

- Orientation vers le centre psychiatrique par des médecins spécialistes, des travailleurs sociaux, des enseignants, des services de consultation parentale, des centres pour requérants d'asile
- Interventions préalables inefficaces
- Réfugiés mineurs ou de sexe féminin particulièrement concernés par les placements en clinique psychiatrique à des fins d'assistance dans des situations de décompensation aiguë
- Augmentation du nombre de mesures pénales à l'égard de jeunes migrants
- Barrières linguistiques et culturelles, de part et d'autre

Divergence des attentes

- La clarification de la situation déstabilise de nombreux réfugiés
- Les facteurs de stress sont avant tout d'ordre psychosocial
- Les difficultés sont multiples : statut légal, logement inadéquat, regroupement familial, isolement, soucis financiers
- Les traditions et les mythes sont invoqués pour expliquer les comportements divergents
- La clarification du rôle du spécialiste est essentielle :

le spécialiste informe les réfugiés qu'il est tenu au secret professionnel et qu'il doit respecter la protection des données ; il leur explique ses possibilités et ses limites

Disparité des contextes sociaux

- Choc entre des modes de pensée et d'action collectifs et individualistes
- Culture de la honte et de la culpabilité
- Famille élargie et ethnie comme facteurs de construction identitaire
- Grande importance des traditions et de la religion

Conséquences : surmenage, troubles identitaires, sentiment d'impuissance

Diversité des structures familiales

- Facteurs renforçant la résilience : influence généralement positive des enfants, très peu de cas d'isolement émotionnel, liens solides entre mère et enfants
- Structures majoritairement patriarcales
- Éducation autoritaire, fondée sur l'obéissance et les valeurs religieuses, participation des parents distants et voisinsdes à l'éducation
- Parents, enseignants, prêtres et personnes âgées sont des autorités à respecter : les enfants et les adolescents leur obéissent

Défis posés aux jeunes réfugiés en Suisse

- Ils assument une grande responsabilité au sein de la famille
- Ils servent d'interprètes pour leurs parents
- Ils accompagnent les membres de leur famille lors de consultations médicales ou de rendez-vous administratifs
- Ils aident à élever leurs jeunes frères et sœurs
- Ils font preuve d'un comportement prosocial

Conflits d'identité : rôles différents et attentes divergentes de la société

La fuite : une leçon de vie ?

- Victimes ou témoins d'actes de violence psychique, physique ou sexuelle
- Épreuves nombreuses dans le pays d'origine et pendant la fuite
- Grandes capacités d'adaptation, de flexibilité et de résistance
- Épuisement et problèmes de santé à l'arrivée en Suisse

L'exemple d'une famille érythréenne

- Les parents : Kv, 35 ans ; Km, 29 ans
- Deux filles : 11 et 8 ans ; deux garçons : 6 et 2 ans
- Arrivés en Suisse en 2014
- Statut d'admission provisoire (permis F politique)
- Depuis 2016, la famille suit régulièrement une thérapie auprès de Clienía Winterthour, en raison des difficultés scolaires des enfants

Anamnèse d'une fuite I :

Espoir d'une vie meilleure

- En 2012, la famille fuit l'Érythrée et s'installe au Soudan : pendant près de 15 mois, Kv remplit divers emplois auxiliaires à Khartoum
- Km travaille parfois comme femme de ménage
- Les enfants ne sont pas scolarisés, ils restent à la maison ou jouent dans la rue
- Toute la famille apprend l'arabe et s'intègre bien dans la société musulmane

Anamnèse d'une fuite II : une odyssee douloureuse

- Arrivée en Libye, épuisement, problèmes de santé : la famille est incarcérée avec d'autres réfugiés
- Humiliations et torture en prison : la famille est témoin de violence psychique, physique et sexuelle
- Après quatre semaines, fuite vers l'Italie sur un radeau ; la famille craint sans cesse d'être arrêtée par la police
- Voyage en train depuis l'Italie en Suisse, arrivée au centre d'hébergement pour requérants d'asile

Lorsque le rêve vire au cauchemar

- Le père est au chômage, la mère est au foyer
- Les enfants fréquentent l'école primaire
- L'un d'entre eux, très impulsif, se fait expulser en raison de son comportement agressif et contestataire
- La fille aînée est peu motivée et sèche souvent les cours

L'école signale le cas à APEA

Stress postmigratoire très répandu chez les familles réfugiées

- Manque de sécurité et de protection (statut de réfugié, longs séjours dans les centres d'hébergement pour requérants d'asile)
- Société individualiste vs société collectiviste
- Traditions et religion n'offrent plus guère de soutien dans le pays d'accueil
- Conflits identitaires (valeurs, conflits de rôles)
- Échecs scolaires et professionnels

Les facultés d'adaptation et les capacités de résistance diminuent, notamment en raison des difficultés d'interagir avec le nouvel environnement

Résilience favorisée par l'interaction entre l'individu et son environnement social

- De nombreuses familles réfugiées peinent pas à s'intégrer dans la société suisse
- Le facteur de protection se transforme en facteur de risque
- Il manque des personnes de référence qui comprennent leur culture et les aident à mobiliser leurs ressources

Isolement, échecs, sentiment d'impuissance

Barrières culturelles et structurelles pour les spécialistes

- Les spécialistes ne devraient pas projeter, sans réflexion, leurs propres valeurs culturelles sur les réfugiés
- Les nombreux spécialistes impliqués n'échangent pas suffisamment entre eux
- Ils devraient disposer d'interprètes et de médiateurs interculturels en nombre suffisant
- Ils devraient clairement définir leur rôle à l'égard des jeunes réfugiés

La complexité des facteurs de stress qui accablent les réfugiés exige davantage de mesures de soutien

Mesures de soutien adaptées aux familles réfugiées

- Garantir l'égalité des chances des enfants et des jeunes
- Proposer rapidement de vraies perspectives individuelles et professionnelles
- Limiter la bureaucratie, pour accélérer le processus d'intégration
- Informer très tôt les réfugiés sur leurs droits et leurs obligations
- Créer des incitations efficaces, même de portée limitée

Éléments essentiels du travail avec les familles réfugiées

- Tenter d'établir une relation durable, afin que les aspects culturels deviennent secondaires
- Informer sur les offres disponibles et sur la façon d'y accéder
- Mettre en réseau et faciliter les échanges avec les autres spécialistes, recourir au case management
- Organiser des rencontres régulières avec le personnel en charge de l'accueil, les familles concernées et les interprètes

Résumé

- **De nombreuses familles réfugiées présentent des symptômes de stress postmigratoire**
- **Il faut renforcer leurs capacités d'adaptation, les aider à mobiliser leurs ressources et favoriser leur résilience par un soutien adéquat (reconnaissance du statut de réfugié, succès scolaires et professionnels)**
- **À plus long terme, il faut prévoir des plans d'intégration transculturels et économiques, et motiver les réfugiés à s'intégrer rapidement**

Merci beaucoup de votre attention !